

L'HÔTEL-DIEU

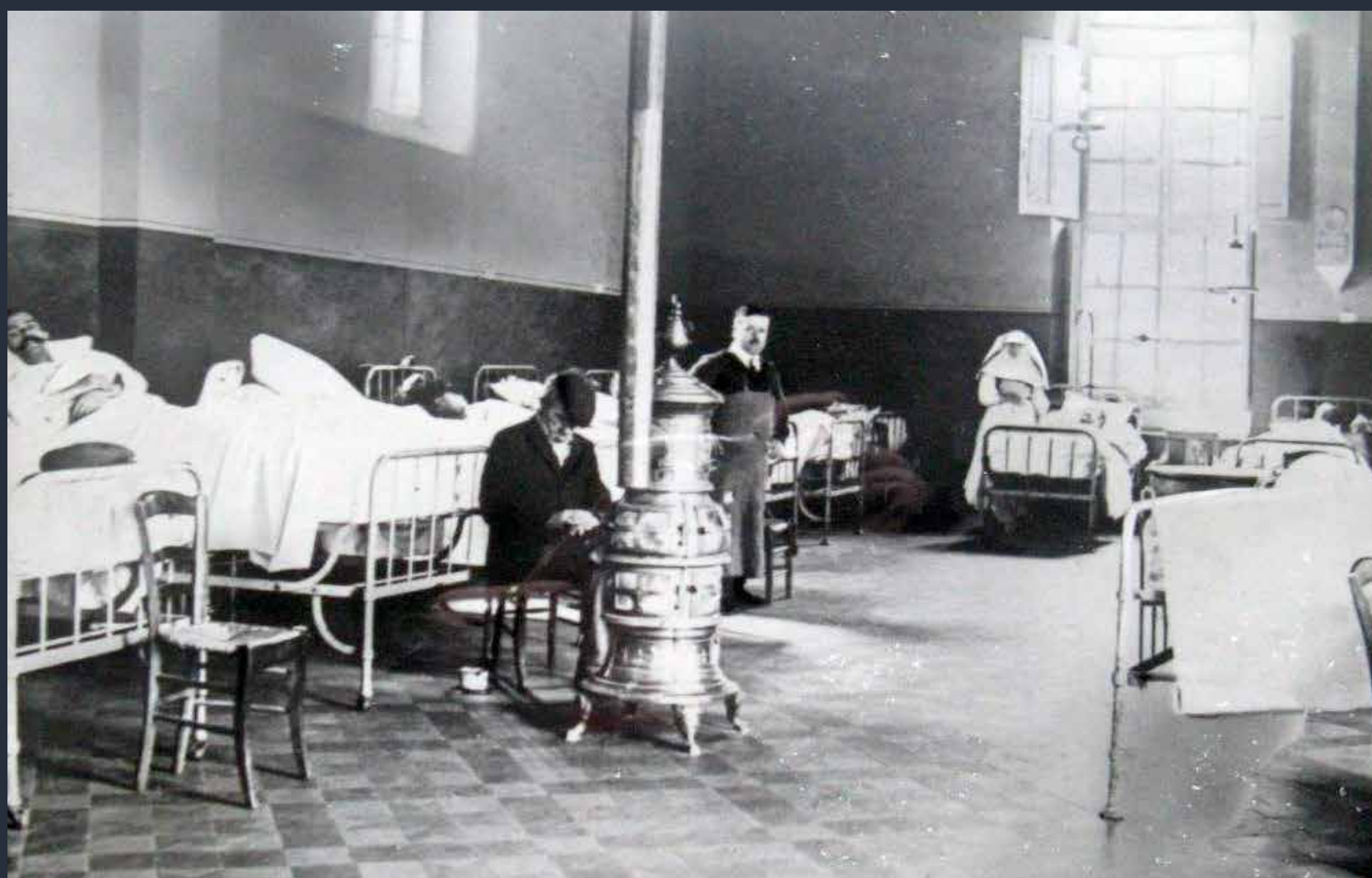
XVII - XIX^E SIÈCLES

Façade, galeries et toiture inscrites en 1975

Originellement situé vers la place Dorian, l'Hôtel-Dieu est transféré ici, le long du Gier, vers 1670. Sa chapelle lui est adjointe en 1674. Rentabilisé par des dons financiers et fonciers, cet hôpital s'agrandit rapidement. En plus du soin aux malades, on lui affecte très vite les miséreux de la cité. En 1713, l'Hôtel-Dieu reçoit par lettres patentes de Louis XIV une légitimité royale et assure alors son essor. En 1750, on lui accole son aile droite. L'hôpital soigne cette année-là près de 160 malades ; en 1790, ils sont plus de 600. Pourtant, nombreux souffrants

sont encore exclus par le règlement de l'époque : alors que les contagieux ne sont guère admis avant la Révolution, les femmes en couches ne sont accueillies qu'en 1863.

En 1940, Saint-Chamond se dote d'un nouvel hôpital et ne conserve ici que la « salle des vieillards ». Sa fermeture en 1971 entraîne la réaffectation du monument. Restauré, il accueille alors divers services de l'État avant d'abriter aujourd'hui ceux de la ville.



Un dortoir de l'Hôtel-Dieu au début du siècle. © Collection des Amis du vieux Saint-Chamond.



La façade nord au bord du Gier vers 1890.

1561

Premiers écrits certifiant l'existence d'un Hôtel-Dieu sur la ville.

1628

La Peste emporte à Saint-Chamond un habitant sur deux.

1670

Début de la construction de l'Hôtel-Dieu.

1675

L'Hôtel-Dieu reçoit pour vocation d'instruire les enfants pauvres.

William Harvey découvre la circulation sanguine. Décrite, sa découverte n'entache pas la popularité des saignées, soin phare de l'époque.

1616

Contre les mendiants, Louis XIV ordonne qu'ils soient « enfermés dans un hôpital et employés selon leur pouvoir ».

1656

Un édit impose un hôpital dans « chaque ville et gros bourg du royaume ».

1662

